

BIENHEUREUSE BLANDINE MERTEN



La bienheureuse BLANDINE MERTEN est née à Düppenweiler sur la Sarre, dans le diocèse de Trèves, en Allemagne de l'Ouest, le 10 juillet 1883. Elle était la neuvième enfant d'une famille de dix frères et sœurs. Au baptême, elle a reçu le nom de Marie Madeleine. Par leur mode de vie et leur exemple, ses parents, de simples agriculteurs, préparèrent la jeune fille à une vie fermement fondée sur la foi chrétienne.

Quelle que soit la tâche confiée à Marie-Madeleine, que ce soit en tant qu'élève, étudiante ou enseignante dans une école primaire (1902-1908), elle s'efforçait toujours de l'accomplir parfaitement.

Déjà en tant qu'écolière, elle était appelée "ange", et ce nom lui est resté, car elle était pour ses élèves et leurs parents un exemple d'observation fidèle des commandements de Dieu, de douceur, de bonté, de modestie et de service parfait. Son confesseur, Regens Dr. Bares, devenu plus tard évêque de Berlin, a déclaré après une visite chez elle : "Je considère comme une grâce spéciale chaque fois qu'il m'est permis d'entrer en contact avec cette âme sainte.

À l'âge de 25 ans, elle entre dans la Congrégation des Ursulines du Mont Calvaire à la maison mère de Calvarienberg - Ahrweiler. Et le 4 novembre 1913, elle prononça ses vœux perpétuels. On pourrait être tenté de croire que le noviciat a été facile pour la jeune sœur.

Mais c'est le contraire qui s'est produit. La période d'essai a été plus dure pour elle que pour toute autre. À l'école, elle était portée par la reconnaissance, partout elle recevait des preuves d'estime. Mais dès le premier jour de sa vie au Calvaire, elle commença l'œuvre qu'elle était entrée au couvent pour accomplir : la sanctification de son âme par l'accomplissement le plus fidèle de ses nouveaux devoirs.

Marie-Madeleine, aujourd'hui appelée Sœur Blandine, était convaincue qu'en tant que membre d'une communauté apostolique active, elle pouvait aider efficacement les jeunes dans leur développement et les conduire vers une vie guidée par un esprit chrétien.

Sœur Blandine se consacrait sans réserve à son métier, unissant étroitement ses actions apostoliques à une vie de prière. Dans ses rapports avec les élèves et les sœurs, elle faisait preuve de prudence, de zèle, de patience mais aussi de fermeté et d'humilité. Elle préférait rester inconnue et inaperçue, et elle était un exemple pour tous. "Miss Merten m'a semblé la plus grande en ce sens qu'elle faisait les petites choses de la vie quotidienne, qui semblent souvent si épuisantes, avec la plus grande ponctualité et conscience. Je ne l'ai jamais vue violente ou bouleversée, même s'il y avait une raison suffisante", rapporte un collègue. De son temps d'institutrice dans ce qui était alors un village très pauvre du Hunsrück, les écolières racontent : "Elle était stricte, mais elle savait aussi supporter les blagues. D'autre part, elle était elle-même toujours pleine d'humour. C'était une sainte heureuse, pas une sainte triste"

Elle n'a pas eu une longue vie pour s'engager activement en tant qu'enseignante et éducatrice. À l'automne 1916, elle est tombée gravement malade de tuberculose pulmonaire, à l'époque considérée comme incurable. Dieu accepta la promesse qu'elle avait faite le jour de sa profession perpétuelle : devenir un sacrifice à Son Amour Divin. Dans un abandon total à la volonté divine, elle endura la maladie jusqu'à sa mort au couvent de Saint Bantus à Trèves le 18 mai 1918. Elle n'avait pas encore 35 ans et n'avait pas encore accompli 11 ans dans l'Ordre des Ursulines. Elle a été enterrée dans le cimetière de l'église à côté de la basilique Saint-Paulin à Trèves. On dit qu'un plus beau cortège funéraire n'a jamais été vu à Trèves auparavant. Peu après sa mort, on a pu constater de plus en plus combien Sœur Blandine était aimée et vénérée par tous ceux qui l'avaient connue. Son témoignage est toujours vivant. Son intercession est sollicitée par un nombre toujours croissant de personnes.

C'est ce qui a incité l'évêque de Trèves à introduire le procès de sa béatification. Sœur Blandine marchait sur le chemin de l'humilité, aimant Dieu et ses semblables. C'est pourquoi elle a toujours eu le cœur ouvert et la main tendue pour ceux qui vivent dans l'ombre. Elle n'a pas fait de choses extraordinaires, mais elle a fait les choses ordinaires extraordinairement bien. Sa vie inspire confiance. En tant qu'enseignante et éducatrice, en tant que religieuse, en tant qu'être humain, en tant que personne endurant la maladie et la souffrance, expiant et intercédant, elle a parcouru le chemin de l'espoir et de l'amour de la mort à la vie et est ainsi devenue un exemple à la fois aimable et inspirant.

C'est dans le secret de sa vie si fidèlement vécue que nous trouvons le message missionnaire à nous tous : l'Ordre des Ursulines, l'Église de Trèves, en Allemagne dans le monde entier. Après un miracle majeur, la guérison d'un mélanome malin chez une religieuse de Vienne, elle a été béatifiée le 1er novembre 1987 ce qui fait briller la lumière de Sœur Blandine encore plus fort devant tous les hommes pour qu'ils puissent rendre gloire au Père qui est aux cieux. (cf. Mt. 5,6)

Nous pouvons difficilement imiter sa vie sainte. Mais son amour miséricordieux, son cœur pour les pauvres et sa propre pauvreté devant Dieu, "dont la pauvreté dans le Christ nous enrichit (2 Cor 8, 9)", peuvent nous servir d'exemple - et d'aide.

PRIÈRE

Dieu tout-puissant et miséricordieux,

Vous avez choisi la bienheureuse Blandine pour vous servir de tout cœur, vous et les hommes, comme professeur et comme sœur Ursuline.

Accorde-nous, grâce à son intercession, de suivre avec empressement son exemple d'humilité et d'amour et de faire ainsi toujours Ta volonté.

Nous Te le demandons par Jésus-Christ,

Notre Seigneur et Dieu, qui dans l'unité du Saint-Esprit vit et règne pour toujours. Amen.

Generalat der Congregation Calvarienberg

Sr. Maria Monheim osu - Generaloberin

Ursulinenkloster

Bernhardstraße 26 – Heiligkreuz

54295 T r i e r

Tel.: 0651 93803-0 / -14

Fax: 0651 93803 27